

Au revoir, Petite Fille



Le constat était déjà terrible, insupportable tant la vie de tous les jours est devenue dangereuse. Et puis, l'indicible, l'horrible, la violence extrême ont été atteints ! Le 14 octobre dernier, une femme algérienne, qui aurait dû quitter le territoire depuis longtemps, commettait l'un des assassinats les plus abjects que la France ait connue ces dernières années. Depuis 2012, 271 personnes, dont de nombreux enfants, sont morts sous les coups d'assassins de religion musulmane. (Le Figaro – 7 octobre 2019) et, selon [Fondapol](#) pas moins de 210.138 morts dans le monde entre 1979 et 2021, au cours de 48.035 attentats islamistes.

Dans une énième tragédie, notre fille, notre petite fille, notre petite nièce, notre petite cousine, la fille de nos voisins ou tout simplement l'enfant des gens d'à côté... peu importe, des habitants de notre pays à été sauvagement violée, tuée, décapitée dans une violence telle qu'il semble impossible d'imaginer les faits. Une femme qui n'avait rien à faire sur notre territoire a enlevé la vie à cette enfant dans des conditions atroces.

Alors, quand ce matin, sur France Inter, on entend La Salamé s'indigner et oser demander à Marion Maréchal « N'avez-vous pas honte ? », il est essentiel de bondir et de s'indigner !

Le formidable élan d'un grand nombre de français, mobilisé dans près de quatre-vingt lieux dimanche, sur la Terre de France, serait une récupération honteuse de l'Extrême Droite ! Le message que les journalistes – qui décidément ignorent la signification du mot honte – veulent faire passer sur l'air de la « *récupération* » serait celui de l'« *Extrême Droite* » qui aurait besoin de ces tragédies pour exister et aurait profité de celle de notre Petite Fille pour se mobiliser. Les journalistes sont décidément ignobles.

La réponse de [Marion Maréchal](#) fut cinglante, mettant en avant le triste registre politique du principal responsable de la sécurité intérieure de notre pays, le ministre Darmanin, et la litanie des journalistes sur ce sujet, La Salamé, s'est pris une gifle : « *et vous, ne vous êtes vous pas trompée de personne ? Le ministre Darmanin présent aux obsèques de cette Petite Fille, cela ne vous paraît pas indécent ? Alors, ne racontez pas n'importe quoi !* ». Il est grand temps, comme l'a fait Marion Marechal, de remettre à leur place ces « *grattes paroles* ». Et cette journaliste prétentieuse, qui en en est le spécimen le plus représentatif, habillée et habitée de sa morgue abjecte, est de plus en plus insupportable. Elle est le flambeau – en forme de lampe à huile – d'une grande partie de la caste journalistique.

L'obsession des médias, depuis l'assassinat de cette Petite Fille, parlant à tort et à travers de *récupération* cache, encore une fois, l'essentiel. Et il faudrait que l'on se taise. Il faudrait, une fois encore – une fois de trop – que des politiques et des journalistes nous dictent ce que l'humanité, présente dans chacun de nous, nous impose de faire. Alors, en réponse, nous devons être présents partout où le rejet s'impose. Notre pays vit dans la peur depuis plusieurs années, toujours provoquée et entretenue par les mêmes populations.

Les très nombreuses marches organisées en France pour rendre hommage à cette Petite Fille sont le signe de la bonne santé mentale et affective d'une grande partie de la population française. Pourtant, « *en même temps* », nombre de nos concitoyens inquiets du niveau des pompes à essence – on peut le comprendre -, s'agglutinent dans les rayons des hypers marchés pour traquer les bons prix et sauver le « *précieux* » pouvoir d'achat, quand ils ne sont pas scotchés devant leur

téléviseur pour se gaver de foot ou de séries américaines débiles à la télévision.

Comment ouvrir enfin les yeux à ceux qui acceptent – trop facilement – la présence de fous religieux ou sataniques dangereux qui tuent nos enfants ? Comment se lever et rester debout pour faire cesser cette invasion qui décime un à un les filles et les enfants de France et contribue à mener notre pays vers l'irréversible ? Puissent les français se réveiller enfin et cesser de s'intéresser au confort qu'ils n'auront plus quand les louves et les loups, hurlant cinq fois par jour, auront éteint la lumière des siècles de culture et de travail pour les plonger dans les heures sombres des adorateurs de la lune.

« Il est des silences trop longs qui finissent par endormir. »*

Surtout, ne nous faisons pas ! Il est terminé, le temps du silence et ce n'est pas la guerre entre les Etats-Unis et la Russie sur le sol ukrainien qui en est responsable. Ce n'est pas l'interrogation existentielle des transgenres et de leurs parents qui nous sauvera. Ce n'est pas non plus la cofondatrice de l'association *La Voix de l'enfant*, interrogée sur France Info lundi matin et qui avance que 90% des meurtres ou des violences commises sur des enfants en France ont pour sphère la cellule familiale, c'est trop, en effet, mais les 10% restant, parmi lesquels Gabriel, Arieh et Myriam et tous les autres, assassinés par des sauvages comme Mohamed Merah, leur sang à coulé sur la terre de notre pays et pas sur celle du jardin familial. Ce ne sont pas les cierges et les roses blanches qui sauveront nos enfants de la barbarie des loups, mais bien leur prénom qui sera porté par tous les français sur le devant de la scène afin que personne ne les oublie jamais. Cela ne s'appelle pas une récupération, mais un hommage, une prière, le désir profond de ne plus laisser vivre nos enfants et leurs proches dans la peur du noir.

Chaque pierre que nous poserons pour construire un mur à nos frontières, nationale, morale, politique et sociétale, chaque mot, chaque parole qui nous permettra de dénoncer le danger représenté par la « *horde des loups* » sera une arme de plus pour combattre les hurlements qui envahissent les silences de la démobilisation d'un grand nombre de nos acquis au prétexte qu'ils ne sont pas tous pareils et que, « *oui, mais j'en*

connais un qui est gentil »... Certains le sont, en effet, mais il sont parfaitement et depuis longtemps intégrés et leurs petites filles apprennent la danse classique et le chant, pas les versets sataniques.

Il sera difficile de se taire, maintenant. Après les nombreux martyres de Nice, après Ilan, après Marin, après Laura, après Maurane et tant d'autres. Le silence assourdissant de la veulerie politique a été brisé par cette Petite Fille. Elle s'est envolée, fuyant le noir, pour nous permettre aujourd'hui de jeter la pierre aux mauvais esprits qui voudraient nous faire taire. Elle a quitté la noirceur de ce monde « *ensauvagé* » pour nous dire – toujours en silence – qu'il ne faut plus accepter cet inacceptable que l'on tente de nous imposer au prétexte d'un vivre ensemble fantasmé par les plus pervers de nos politiques et de leurs commis serviles. Le prétexte que nous serions tous frères et sœurs dans le maelström de la *bien-pensance* d'un nouveau monde partagé, qui semble décidément bien impossible à rejoindre, a fait long feu depuis longtemps.

Aussi n'est-il point besoin de préciser le prénom de cette Petite Fille, mais vous l'avez tous sur les lèvres. Elle est vous, elle est nous tous ensemble et, pour paraphraser Antoine de Saint Exupéry, « *L'enfance, ce grand territoire d'où elle ne sortira plus ! D'où est-Elle ? Elle est de notre enfance. Elle est de notre enfance comme de notre pays.* » Alors, continuons de naître et de nous grandir dans ce combat contre les louves et les loups aussi longtemps que nous ne les aurons pas chassés de nos terres pour que les roses puissent enfin, à nouveau, pousser et s'ouvrir dans la quiétude des jours nouveaux.

Au revoir, Petite Fille.

Jean-Louis Chollet

* *Citation de Jean Jaurès*